

François Héritier, président de la SSMG

L'insoutenable incohérence du politique



C'est l'histoire d'une espèce en voie de disparition: le médecin de famille. Ses conditions de travail changent, la santé devient un business et se mesure en coûts, les aspirations des nouvelles générations évoluent, son image se dévalue.

Alors, ce brave médecin de famille, inquiet pour sa survie, se mobilise afin d'assurer sa relève et pour garantir des soins efficaces, de proximité, de continuité, de

qualité. Naïvement, il descend dans l'arène publique et réussit un grand coup médiatique et politique avec une énorme pétition et une manifestation mémorable. La fortune sourit aux audacieux, la chance aux débutants.

Subitement devenu l'objet d'attentions et d'intérêts dans le monde politique, notre toujours naïf médecin de famille se voit promettre monts et merveilles: «Bien sûr que vous êtes importants, nécessaires, vous êtes même le pivot central de notre système de santé. Nous vous comprenons et nous vous donnons le droit d'être entendus dans les questions de santé, nous allons vous aider à rendre votre formation plus attrayante auprès des jeunes en fondant des instituts de médecine de famille et en finançant l'assistantat au cabinet. Et ...»

Et puis, silence. Tout d'un coup, la langue fourche et le discours devient confus quand il s'agit d'aborder les conditions de travail. La garde est un service public et doit être mieux rémunérée. Certes, mais dans les faits, il y a encore beaucoup d'inconséquences. Le TARMED est injuste pour les médecins de famille? Peut-être, mais il n'y a qu'à voir avec les spécialistes, c'est une négociation hors du champ politique.

Dernier exemple en date de cette incohérence? La révision de la liste des analyses qui frappe le cœur d'une de nos compétences: notre laboratoire de cabinet. Il a été beaucoup dit et écrit déjà sur l'importance de cet outil de travail pour notre quotidien de soignant au service avisé et compétent de toute la population. Les arguments financiers et techniques font encore l'objet de débats et de négociations entre les spécialistes des milieux intéressés. La commission fédérale compétente n'a pas encore rendu son verdict (25 novembre).

Toutefois, avons-nous assez relevé les sentiments amers que suscite en nous cette attaque contre notre laboratoire? Savons-nous exprimer notre colère, notre frustration parce nous avons l'impression désagréable d'avoir été trompés? On nous flatte par de belles paroles et dans les actes, c'est un coup de poignard dans le dos. Cohérence, où es-tu?

Parce que, au-delà des pertes financières qu'engendrerait cette baisse des analyses, c'est le symbole et l'intégrité de toute une profession qui sont blessés. Où est la volonté concrète de soutenir cette médecine de famille que tout le monde appelle de ses vœux et que l'on veut centrale non seulement parce qu'elle donne confiance à la population (enquête IHA-GfK du 2.10.08) mais aussi parce que l'on reconnaît son économicité?

Notre médecine de famille a une valeur, elle a un prix et nous ne la braderons pas au marché des incohérences politiques!

C'est tout cela que notre action «Lettre de patients à M. Couchepin» doit transmettre également avec le soutien de tout le monde. Alors, tous à vos crayons, signez et faites signer! Faisons monter la pression, il n'y a que ça de vrai dans ce monde politique d'une insoutenable incohérence ...